

Vie des associations /ACADE-Gabon

Un livret pour consigner les biens communs du couple



Le président de l'Acade Gabon, Henri Ekoga (g), remettant son document au représentant du ministère de l'Égalité des chances, Brice Elvis Djodji.

Photo : Chris OYAME

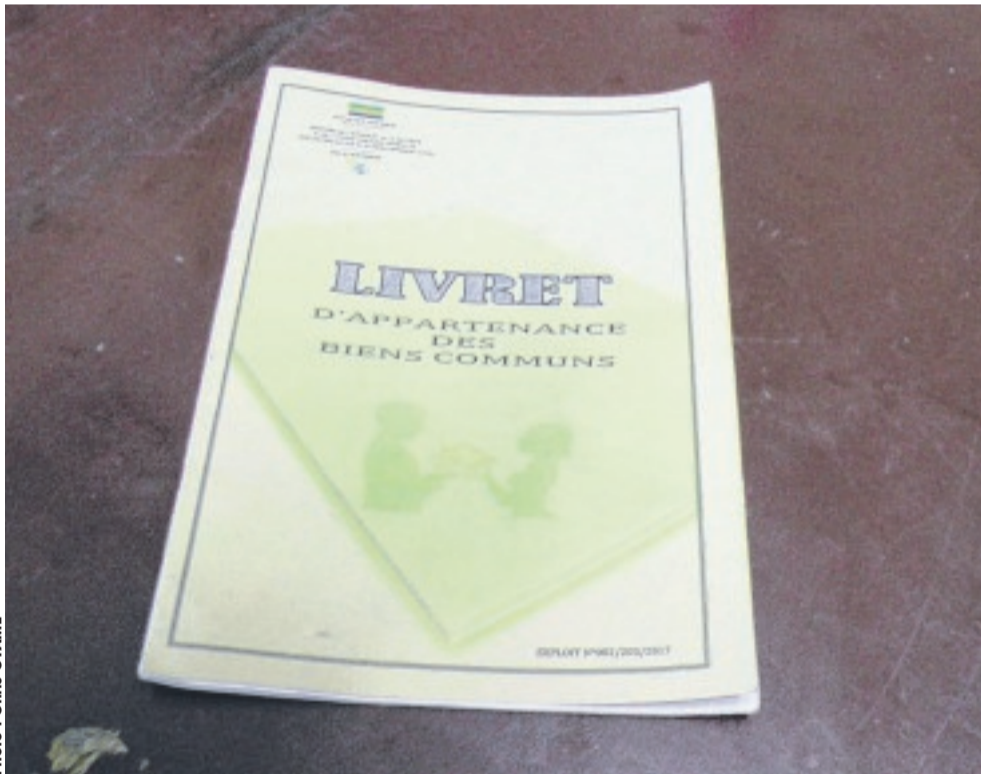
CO.

Libreville/Gabon

Un exemplaire du document a été remis au ministère de l'Égalité des chances et de la Décennie de la femme par les responsables de l'Action contre les avortements et pour la défense des droits de l'enfant au Gabon.

Au cours d'une cérémonie sobre organisée, à Libreville, au siège de l'Action contre les avortements et pour la défense des droits de l'enfant au Gabon (ACADE Gabon), le président de cette Organisation non gouvernementale (Ong), Henri Ekoga, a remis un livret d'appartenance des biens communs au représentant du ministère de l'Égalité des chances et de la Décennie de la femme, Brice Elvis Djodji.

Occasion pour ce défenseur des droits de l'Homme de présenter la fiche technique de ce livret qui est à sa deuxième édition. La première portait sur le "Carnet de présomption d'identité pour les enfants apatrides", datant de près d'une décennie. Pour M. Ekoga, ce nouveau livret est destiné aux personnes vivant en couple, quelle que soit sa nature, afin de sécuriser leur patrimoine des "prédateurs" qui spolient les personnes, en l'occurrence les femmes,



Un spécimen du livret d'appartenance des biens communs du couple.

à la suite de la séparation ou du décès d'un des conjoints. Et l'orateur de rassurer : «Le livret d'appartenance des biens communs vise à renverser le cycle de violence post union au sein de notre société.» Pour cet acteur social, les conflits conjugaux se terminent souvent par des actes de barbarie et de violences sans précédent. C'est pourquoi, «en cas de décès ou de séparation des conjoints, il y a parfois des personnes qui se trouvent lésées dans les biens qu'ils ont réalisés ensemble. Le constat est que les femmes restent les plus vulnérables en pareille circonstance,

même si les hommes ne font pas exception à la règle», note-t-il. S'agissant des objectifs de son document, il a indiqué que celui-ci doit servir de preuve quant à l'appartenance réelle des biens et services du couple, favoriser la mutualisation dans la production des richesses au profit du couple, freiner les relations aventurées ou intéressées, favoriser le bien-être et l'épanouissement de la cellule familiale et renforcer le respect des droits à l'appartenance proclamée dans les instruments nationaux et internationaux. Pour sa part, le repré-

sentant du ministère de l'Égalité des chances a pris l'engagement de rendre fidèlement compte à sa tutelle des exploits que réalise ACADE Gabon en matière de défense de la dignité humaine, notamment celle des enfants et des femmes, afin que son département transmette au gouvernement les doléances de cette Ong. Il a conclu en rappelant la volonté du gouvernement de mettre en œuvre toutes les politiques publiques en matière d'enfants apatrides et des femmes victimes de violences dans les ménages.

Chronique littéraire

Rem tene, verba sequentur

DANS un documentaire d'Albert Clermont (2004) composé d'une série de quatre rencontres-interviews consacrées à l'artiste plasticien malien Amahiguere Dolo, ce dernier souligne dans une séquence qu'il préfère de loin la fréquentation des hommes âgés et des enfants : ces classes d'âges lui en apprennent toujours beaucoup sur la vie. Les tout-petits par exemple, par leurs questions simples et directes, en allant à l'essentiel, lui font voir le monde tel qu'il est.

Pour notre part, ce n'est pas un tout-petit qui nous a posé une question simple et directe, mais un petit grand, un adolescent, un lycéen de classe de terminale. Pour avoir appris que nous nous essayions nous-mêmes à l'écriture d'œuvres de fiction, il nous a demandé, à brûle-pourpoint, par quoi il faut commencer quand on écrit un roman.

Cette question, à la vérité, nous est familière, pour l'avoir maintes fois entendue posée par des jeunes et des moins jeunes, notamment tous ceux qui ambitionnent de se lancer dans l'aventure de l'écriture. Par habitude, nous renvoyons aux réflexions d'Umberto Eco sur le sujet. Sa réponse à une telle préoccupation nous a toujours paru la meilleure depuis qu'il l'a présentée en 1985 (traduction française) dans son « *Apostille au Nom de la rose* ».

Pour le savant et romancier italien, il faut d'abord poser le monde, les mots qui y correspondent viennent ensuite d'eux-mêmes : « *Je pense que pour raconter, il faut avant tout se construire un monde, le plus meublé possible, jusque dans les plus petits détails. Si je construisais un fleuve, deux rives et si sur la rive gauche je mettais un pêcheur, si j'attribuais à ce pêcheur un caractère irascible et un casier judiciaire pas très net, voilà, je pourrais commencer à écrire, en traduisant en mots ce qui ne peut pas ne pas arriver. Que fait un pêcheur ? Il pêche (et voilà toute une séquence de gestes plus ou moins inévitables). Et puis, que se passe-t-il ? Soit ça mord, soit ça ne mord pas. Si ça mord, le pêcheur prend des poissons et s'en retourne chez lui tout content. Fin de l'histoire. Si ça ne mord pas, étant donné qu'il est irascible, peut-être va-t-il se mettre en colère. Peut-être cassera-t-il sa canne à pêche. Ce n'est pas grand-chose, mais c'est déjà une ébauche. (...) Vous voyez, il a suffi de meubler le monde avec presque rien, et déjà il y a le début d'une histoire. Il y a aussi le début d'un style, parce qu'un pêcheur qui pêche devrait m'imposer un rythme narratif lent, fluvial, celui de son attente patiente mais aussi des sursauts de son impatience irritabilité. Il faut construire le monde, les mots viennent ensuite, presque tout seuls. Rem tene, verba sequentur.* » En d'autres termes, l'univers que l'on invente, l'âge des personnages, leurs noms, leurs histoires personnelles, leur espace-temps, leurs liens sont autant de réalités qui ne se désignent que par des mots précis issus de notre vocabulaire quotidien. Même un écrivain qui voudrait attirer l'attention du lecteur sur ses effets de style, ne peut faire l'économie de la construction d'un monde. Le monde d'abord, les mots pour le présenter ensuite.

Cela dit, nos vœux les meilleurs dans vos projets d'écriture pour 2018. Puisse la réponse du grand Eco vous servir de bréviaire dans votre élan. C'est aussi fait pour ça.

RN



JEAN ARSENE BOUNGUENDZA
20 ans déjà

Une messe d'action de grâces et du souvenir sera célébrée le vendredi 5 janvier 2018 à 18h00 à la Paroisse Sacré Cœur d'Ozangué

La Famille